



ILLUSTRATION : KIMBERLYN PORTER

L'Ensemble contemporain de Montréal se lance dans une deuxième production d'opéra illustré pour son 30^e anniversaire. Opéra graphique de chambre, *Hockey noir* s'inspire des films noirs : atmosphère sombre, complot, enquête et séduction sont au menu. L'action se déroule dans un Montréal interlope des années 1950, au cœur des séries éliminatoires de hockey des Quabs de Montréal contre les Pine Needles de Toronto.

Véronique Lacroix, directrice artistique de l'ECM+, fait à nouveau appel à Cecil Castellucci pour le livret et André Ristic pour la musique, duo créatif qui avait travaillé sur l'opéra bande dessinée *Les aventures de Madame Merveille* en 2010. « *Madame Merveille* a été marquant, souligne-t-elle. Sa présentation avait mené à plusieurs autres productions avec grand écran. Depuis ce premier opéra illustré très novateur, l'aspect visuel, qui a toujours été important pour nous, s'est cristallisé dans une expertise qui est devenue unique. Il était donc naturel de célébrer le 30^e avec Cecil et André qui ont marqué notre compagnie. »

HOCKEY ET ENQUÊTE

Un quatuor à cordes, un claviériste, un percussionniste et quatre chanteurs solistes se partagent la scène, transformée en patinoire pour l'occasion. Les musiciens, arborant des chandails de hockey, et la chef, habillée en arbitre, font partie du décor. Les illustrations de Kimberlyn Porter sont projetées sur un grand écran en forme de « H » à l'arrière.

Comme on peut le voir dans la bande-annonce du concert, le concepteur des projections Serge Maheu anime parfois les images pour les rendre plus vivantes. « Ça donne une impression de proximité, explique Mme Lacroix. L'aspect vieillot, mécanique et artisanal met en valeur l'époque et grossit les traits des personnages. »

Les personnages sont d'ailleurs très caricaturaux. Le baryton Pierre-Étienne Bergeron joue Romanov, un mafioso qui fait main basse sur le milieu du hockey. La colorée Madame Lasalle, femme fatale au double jeu, est inter-

prétée par la mezzo-soprano Marie-Annick Béliveau. La soprano Pascale Beaudin interprète un rôle inusité : le joueur étoile Bigowsky, qui s'attire des ennuis à cause de ses problèmes de jeu, doit simuler sa mort et reviendra déguisé en femme. Le ténor Michiel Schrey interprète le personnage de Lafeuille, joueur vétéran qui veut gagner la coupe pour ses dernières séries.

Le détective Loiseau, personnage en voix off, mène son enquête. Il découvre l'histoire et la raconte au spectateur au fur et à mesure. Tous les personnages sont, à leur manière, en quête de pouvoir et d'amour. « À la fin, on comprend que chaque personnage essaie de résoudre l'énigme de sa vie », dit Véronique Lacroix avec un sourire en coin.

STYLE NOIR

Cecil Castellucci, la librettiste, est une adepte de films et romans noirs. « On utilise l'ombre et la lumière pour rehausser l'effet dramatique. C'est très intéressant, explique-t-elle. Dans l'histoire, j'ai utilisé les éléments essentiels : un mystère, un détective, une femme fatale et un bandit. »

L'idée de *Hockey noir* émerge lorsque le compositeur lui raconte l'anecdote de William « Bashin' Bill » Barilko, joueur des Maple Leafs de Toronto. Durant la saison 1950-1951, il marque le but gagnant au dernier match en prolongation. Durant l'été, il disparaît et son corps n'est retrouvé qu'une décennie plus tard. Ils s'était écrasés en avion en route pour un voyage de chasse.

D'abord auteure de bande dessinée et romancière, Castellucci n'est pas une librettiste traditionnelle. « J'écris l'histoire comme un scénario. Je fais de même avec mes BD. Je suis toujours prête à couper du texte – dans ce cas-ci des paroles – pour améliorer le portrait global. »

Le livret bilingue témoigne de ses racines américaines. Née et résidant actuellement aux États-Unis, elle a toutefois vécu à Montréal plusieurs années. « Montréal est une ville cosmopolite et bilingue, c'était donc important de le montrer. Le texte est surtout en français, mais j'y ai saupoudré de l'anglais ici et là. »

OPÉRA CONTEMPORAIN

André Ristic est un collaborateur de l'ECM+ depuis 1996. « Il est très inspiré, note Mme Lacroix. Sa musique vocale, rythmique et dansante, laisse transparaître les origines slaves de ses parents. Il ne s'est pas privé de sa connaissance harmonique de pianiste pour tisser une pâte qui est à la fois moderne, mais qui va aussi puiser dans la tension mélodique et harmonique. Ainsi, quand on écoute les personnages chanter, on devine leur profil psychologique. »

Depuis son jeune âge, le compositeur adore l'opéra classique et romantique. On trouve d'ailleurs quelques clins d'œil aux opéras de Mozart dans le traitement musical et l'attribution d'un rôle masculin à une femme.

Ristic relève le défi d'écrire un opéra moderne. « On travaille avec les contraintes de la voix humaine. Je trouve que la musique contemporaine expérimentale freine l'opéra moderne et laisse un point d'interrogation chez le spectateur. Pour moi, c'était important de faire quelque chose d'accessible, pas un manifeste artistique. »

Le hockey et le quatuor à cordes sont ses deux points de départ musicaux. « Je voulais qu'on retrouve l'ambiance de la patinoire. J'utilise le clavier comme banque de sons et pour simuler l'orgue électronique de l'époque. La percussion dépeint le côté urbain de Montréal. L'utilisation des cordes rappelle les films de cette époque, comme ceux d'Hitchcock. »

L'opéra sera présenté dans les deux villes rivales, d'abord à Montréal, puis à Toronto. La tournée se terminera en Belgique, pays adoptif du compositeur qui en profitera pour montrer ses couleurs : « On aborde un thème et un langage québécois. »

On peut donc s'attendre à une enquête trépidante de 75 minutes sans entracte, au ton tantôt dramatique, tantôt léger et comique. Véronique Lacroix confie que « c'est vraiment dans le dénouement inattendu de l'histoire qu'on trouve une touche très poétique ». **LSM**

Création de *Hockey noir* les 3 et 4 mai à 19 h 30 au Monument-National. www.ecm.qc.ca